

L'importance de la conscience métalinguistique : les chercheurs la connaissent, les étudiants la réalisent. Mais, comment la mettre en œuvre?

Sonia El Euch

Département des sciences de l'éducation, UQTR

Midi pédagogique sur invitation du
Service des technologies de l'information
Bureau de pédagogie et de formation à distance

07 avril 2016

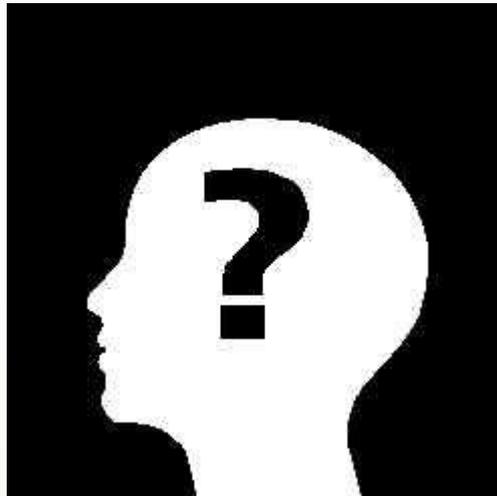
Les 6 énigmes à résoudre:



1. Qu'est-ce que la conscience métalinguistique (**CML**): une habileté ou des connaissances?



2. Qu'est-ce qu'**être** métalinguistiquement conscient ?



3. **Pourquoi** la CML est-elle importante dans l'apprentissage et la performance?



4. **Comment** la CML favorise-t-elle l'apprentissage et la performance?



5. **Pourquoi** la CML est-elle une composante importante de la pratique enseignante?





6. **Quelles** sont les stratégies qui favoriseraient le développement de la CML?



1. Qu'est-ce que la conscience métalinguistique?

Prenons un exemple:

La boisson tue.



**Boire trop de Coca tue? La boisson déclarée
"facteur substantiel" dans le décès d'une femme...
qui en buvait 10 litres par jour**



Mort d'une ado: débat sur les boissons énergisantes relancé





http://monguide-medical.com/detail-actualitee-medical.php?news_id=449



La boisson miracle qui tue les cellules cancéreuses!



La CML est donc:

- La capacité à **réfléchir** sur la nature de chacune des composantes d'un message et sur leurs relations entre elles.
- La capacité d'aller **au-delà** de la **compréhension** implicite (ou de la **production** spontanée) pour **explicitier** cette compréhension ou production.

La conscience métalinguistique nécessite une **attention** particulière qui permet de passer d'un état presque inconscient à un état de **conscience** focalisée (Bialystok, 2001).

Traitement
automatique

- attention
- conscience

Traitement
contrôlé

Connaissances
implicites

Connaissances
explicites

La CML est bien plus qu'une simple connaissance de la langue et de ses règles.

2. Être métalinguistiquement conscient, qu'est-ce que c'est?

Exemple d'un problème mathématique :

« Deux montres sont réglées à la même heure : à 8 h du matin. L'une avance de 5 minutes chaque heure, alors que l'autre retarde de 4 minutes chaque heure. Quelle sera la différence de temps entre les deux montres à 8 h du matin suivant ? »

Ce qu'il faut comprendre:

- Rapport entre les 2 références temporelles: « 8 h du matin » et « 8 h du matin suivant » = **24** heures.
- Le chiffre 8 est une référence plus linguistique que numérique.
- Réciprocité entre *avancer* et *retarder*.
- Mise en relation entre les deux **écarts** (montre qui avance et montre qui retarde) et le mot « *différence* » qui suggère l'idée de soustraction, alors qu'il s'agit de faire la somme des deux écarts.



Être métalinguistiquement conscient c'est:

- Être **conscient** des caractéristiques et des problèmes liés à la langue.
- Savoir comment **approcher et résoudre des problèmes** impliquant des composantes linguistiques.
- Savoir rendre ce savoir-faire **explicite**.

3. Pourquoi la CML est-elle importante dans l'apprentissage et la performance académique?

- ▶ La CML est au cœur de la scolarisation car la langue est:
 - un moyen de transmission des savoirs
 - un outil pour rendre compte de l'intégration de ces savoirs.
- ▶ Une carence métalinguistique est un indicateur d'un déficit d'abstraction.
 - importantes répercussions sur certains résultats scolaires ou universitaires.
- ▶ Lien entre le niveau de développement de la CML et le niveau de performance en:
 - lecture (Bialystok, 1988),
 - maths (MacGregor & Price, 1999),
 - écriture (de Haro, Delgado, & López, 2012),
 - littératie en L2 (El Euch et al., 2015).



➤ L'importance de la CML a été reconnue par l'Union européenne par le financement du projet MATEL (www.matelproject.com), 2012-2015:

- consortium Europe-Canada (UQTR)
- développement/validation de tests dans les langues européennes et création de matériel didactique.
- L'UE reconnaît qu'une CML hautement développée est une des clés de la réussite de haut niveau.

4. Comment la CML favorise-t-elle l'apprentissage et la performance académique?

Elle permet :

- de mieux comprendre comment la langue est utilisée dans différents contextes (ex : énoncés mathématiques, texte littéraire),
- d'avoir une plus grande capacité d'analyse et un meilleur contrôle sur le message véhiculé.
- à l'apprenant d'approcher les situations d'apprentissage avec un plus haut niveau de confiance.

5. Pourquoi la CML est-elle une composante importante de la pratique enseignante?

- Dans la nature même du travail d'enseignant : rendre explicite des connaissances implicites.
- La pensée analytique et réflexive doit constamment être utilisée dans la pratique enseignante (planification, justification des méthodes et contenus, etc.).
- Le pouvoir de transférer cette habileté aux étudiants et ainsi contribuer à la formation d'apprenants performants.

Témoignages au sujet de la pertinence de la CML





6. Comment mettre
en œuvre la CML?



6.1 Par le biais de stratégies générales



Monologuer

Être en contrôle de ses productions en se parlant à soi-même, en se posant les questions suivantes:

- Est-ce que mon message/texte sera compris sans aucune confusion?
- Est-ce que je peux exprimer ça différemment pour que ce soit plus clair?
- Est-ce que mes mots/mes explications peuvent être plus clairs, plus précis?
- Est-ce que mon message aura un effet négatif sur le lecteur ou sur mon interlocuteur? Un effet non voulu...
- Comment je peux être sûr que j'ai bien compris? Est-ce que je peux faire un lien entre ce que j'ai compris et certains éléments du texte/du message?
- Est-ce que j'ai répondu à chacune des questions en profondeur en ayant pris soin de respecter tous les éléments requis?

Monologuer (suite)

Se parler à soi-même peut aussi être à l'affirmative afin de provoquer des sentiments d'autoréalisation et de satisfaction personnelle. Par exemple:

- Je peux rendre ce texte complet et approfondi en expliquant, en justifiant et en donnant des exemples.
- Je vais écrire ce texte d'une façon à ce qu'ils pensent que je suis brillant(e).
- Je vais les impressionner par mon travail.
- Je vais vraiment faire de mon mieux!
- Il y a un moyen d'améliorer mon travail et je m'y mets.



Utiliser les marqueurs de relation et les organisateurs textuels pour explicitier sa pensée

- ▶ Relations de causalité :
 - ▶ connexions causales (car...),
 - ▶ connexions consécutives (donc...),
 - ▶ connexions finales (dans ce but...).
- ▶ Relations logiques :
 - ▶ connexions additives (et...),
 - ▶ connexions alternatives (sinon...),
 - ▶ connexions d'équivalence (c'est-à-dire...).

Voir Exemplier et Lerot (1993).

Résumer

Option 1

Avec un co-équipier, chacun:

1. surligne les parties d'un texte sur lesquelles il voudrait insister;
2. rédige un texte avec les parties surlignées;
3. en dyade échange des textes et discussion/justification des éléments du texte retenus.

Option 2

1. L'étudiant garde un journal de bord pour les cours.
2. En dyade, il discute avec un autre étudiant l'exactitude et la pertinence de l'information notée dans son journal.

Analyser les ambiguïtés

Comprendre/Expliquer des phrases ambiguës. Par exemple:

Au niveau sémantique:

- Ce qui est **significatif** n'est pas nécessairement **signifiant**.
- J'ai une **bonne** nouvelle à t'annoncer. Sur mon bilan sanguin tout est **négatif**.

Au niveau syntaxique:

- Il a frappé la fille avec la balle.
- Il est difficile de surmonter la haine de cet homme.

Paraphraser

Un mot, une phrase, une proposition, une fonction linguistique. Par exemple:

80% des participants étaient des femmes.

=

- la majorité des participants était des femmes
- Les hommes ont très peu participé.
- Il n'y a pas beaucoup de données sur les hommes.
- La participation des femmes était plus importante que celle des hommes.

Faire des prédictions

- Signification de mots inconnus à partir du contexte;
 - Signification d'une phrase dont la structure est nouvelle ou complexe;
 - Une conclusion;
 - Une décision à partir d'une liste de *Pour* et *Contre*;
 - Une opinion à partir d'une série d'arguments *Pour* et *Contre*.
 - Des questions d'examens.
- *Ces activités devraient être suivies de justifications afin d'amener les étudiants à rendre leurs idées explicites.



6.2 Par le biais de contenus disciplinaires

En mathématiques:

1. Question générale : *Que faut-il regarder pour comprendre ce qu'il faut faire?*
2. Questions spécifiques :
 - Que veut dire... (termes problématiques dans les textes mathématiques) : *en a fait? Hebdomadairement? Quotidiennement? Autant? Etc.*
 - Comment peut-on dire autrement... (paraphraser un énoncé qui contient un mot ou une proposition à expliciter) : *Il en fait 24 quotidiennement pendant 2 semaines? Il les a organisées en 12 groupes de 15 avant d'en faire le double le lendemain, etc.*
 - Comment nous y prendre pour choisir la bonne opération en relation avec ce qu'on nous demande?

En mathématiques, par exemple:

« À l'occasion d'une fête d'anniversaire, pour réaliser des cartes de vœux, un groupe d'enfants s'organise de la manière suivante:

- Michelle a décidé d'utiliser des cartons rouges, jaunes et verts et de réaliser 90 cartes de vœux par couleur. Combien de cartes de vœux aura-t-elle réalisé en tout?

- Guillaume prépare 24 cartes de vœux par jour. Combien en aura-t-il préparé en une semaine?

- Marc organise ses cartes de vœux en 12 groupes de 15. Combien de cartes aura-t-il préparé?

- Anne, par contre, en a fait 24 de 8 chacun. Combien en a-t-elle réalisé?

Qui a fait le plus de cartes de vœux, entre Marc et Anne? »

Éléments linguistiques clés:

- «Par » = pour chaque
- «de» =dont chacun est de...
- Pronoms relatifs (*en*)= recherche un antécédent.
- « rouge, jaune, vert »= 3.
- « semaine » = « 7 jours ».
- « **entre** Marc et Anne »: mise en relation entre les résultats obtenus par les individus et non pas entre les individus eux-mêmes.



En histoire:

Travailler sur les textes pour comprendre :

- a) le sens habituel de certains mots et expressions,
- b) leur sens dans le contexte,
- c) dans quelle mesure ces mots et ces expressions peuvent nous aider à expliquer les processus historiques dont il est question dans le texte.
- d) les relations d'antécédence.

Par exemple:

En histoire, par exemple:

L'ÉCRITURE

Pour inventer l'écriture, il a fallu environ 6000 ans de **tentatives**! Dès la préhistoire, les humains **enregistraient** la présence des objets en incisant, sur du bois ou de l'argile, **autant de crans qu'il y avait d'objets à compter**. De cette manière, toutefois, il n'était pas possible de savoir ce que l'on comptait. (...)

« Tentatives »

- 1a) Essayons de formuler une phrase, à propos d'une chose quotidienne et courante, où nous faisons des tentatives.
- 1b) Dans cette phrase, comment pourrions-nous dire autrement le mot «tentatives» ?
- 1c) Qui fait ces tentatives, dans le contexte de la phrase ? Des individus, des groupes ? Et comment ces individus ou ces groupes, arrivent-ils à prendre des décisions par rapport aux «tentatives»?

«enregistraient»

- 2a) Dans d'autres contextes, comment utilisons-nous le mot «enregistren» ?
- 2b) Que veut dire, dans ce contexte, «enregistrer la présence des objets» ?

«autant de crans qu'il y avait d'objets à compter»

- 3a) Comment pourrions-nous dire autrement «autant...que» dans ce contexte ?
- 3b) Essayons de représenter, nous-mêmes, des quantités d'objets que nous possédons.



En géographie:

Analyser les termes et les expressions:

- a) dans leur sens habituel,
- b) dans le sens qu'ils assument dans le contexte,
- c) dans la mesure où ils peuvent aider à expliquer les notions techniques dont il est question dans le texte.

Par exemple:

En géographie:

QU'EST-CE QUE LE CLIMAT ?

La température, les précipitations (pluie, neige, grêle), les vents et l'humidité de l'air sont des **éléments météorologiques**. Le climat d'un territoire est constitué par l'ensemble des éléments météorologiques enregistré en ce lieu au cours d'une longue période, à peu près trente ans. Le climat est influencé par certains facteurs: la latitude, l'altitude, la présence de montagnes, la proximité de la mer.

Les facteurs climatiques: (...)

- 1a) Les deux expressions “éléments météorologiques” et “facteurs climatiques”, sont-elles synonymes ?
- 1b) Comment pourrions-nous dire d'une autre manière éléments météorologiques?
- 1c) Comment pourrions-nous dire d'une autre manière facteurs climatiques?
- 1d) À la lumière de ce que nous venons de dire, comment pourrions-nous reformuler la phrase: «Le climat est influencé par certains facteurs»?

En français,

Si slogans publicitaires, analyser:

- le verbal (ex. « Le futur a d'anciennes racines »),
- les images,
- faire le lien entre le texte et l'image.

Si article de presse, analyser:

- le titre (ex. « Tout commence par le «décervellement» »),
- lire le texte* ,
- faire le lien entre le texte et le titre.

*<https://blogs.mediapart.fr/edition/les-sequelles-inconnues-de-la-guerre-dalgerie/article/151010/tout-commence-par-le-decer>

Exemple de slogan publicitaire:

« LE FUTUR A D'ANCIENNES RACINES »

- Y a-t-il quelque chose qui nous frappe ? Essayons d'expliquer pourquoi.
- Comment pouvons-nous comprendre, en ce contexte, les « **racines** »? Les *racines* de quoi ?
- Comment le futur peut-il avoir des racines ?
- Y a-t-il d'autres éléments de la phrase qui nous frappent?



- Comment le mannequin est-il habillé? Sa pose? Son expression? Le contexte matériel où il est situé?
- Quelle impression générale de style nous donne cette image ?
- Quelle impression nous donne l'image entière et ses éléments?



- De quelle manière le sens du message verbal se reflète-t-il dans les images?
- Quels éléments des mots **futur** et **anciennes racines**, pouvons-nous retrouver dans l'image?
- Dans l'ensemble, y a-t-il une cohérence entre les mots et l'image ?

Pour conclure...

Ces stratégies

- permettent d'agir sur l'apprentissage et sur la performance aux différentes évaluations,
- font partie des compétences professionnelles et de la pratique enseignante,
- doivent être transférées des enseignants aux apprenants pour qu'ils soient à leur tour des apprenants performants.
- On s'en sert au quotidien! Témoignage:



Références

Bialystok, E. (1988). Aspects of linguistic awareness in reading comprehension. *Applied Psycholinguistics*, 9, 123-139.

Bialystok, E. (2001). Metalinguistic aspects of bilingual processing. *Annual Review of Applied Linguistics*, 21, 169-181.

de Haro, E. F., Delgado, M. P. N., & López, A. R. (2012). Consciencia metalingüística y enseñanza-aprendizaje de la composición escrita en educación primaria: Un estudio empírica. = Metalinguistic awareness and the teaching-learning processes of text composition at primary school: An empirical study. *Rivista di Psicolinguistica Applicata*, 12 (1-2), 25-46.

El Euch, S. (2015). Compréhension des textes de problèmes mathématiques : aspects métalinguistiques et métacognitifs. Dans M. A. Pinto (Dir.), *Metalinguistic exercises as classroom activities* (pp. 39-55). Rome : Sapienza Università Editrice.

El Euch, S. (2015). Exercices métalinguistiques et métacognitifs sur des textes d'histoire et de géographie. Dans M. A. Pinto (Dir.), *Metalinguistic exercises as classroom activities* (pp. 171-184). Rome: Sapienza Università Editrice.

El Euch, S. (2015). Exercices métalinguistiques sur les publicités. Dans M. A. Pinto (Dir.), *Metalinguistic exercises as classroom activities* (pp. 203-212). Rome: Sapienza Università Editrice.

El Euch, S., Pinto, M.A., & Ostiguy, L. (2015). Metalinguistic awareness and multi-literacy in undergraduates: Does time matter? Joint AAAL and CAAL conference, Toronto, 20-24 mars.

Lerot, J. (1993). *Précis de linguistique générale*. Paris : Les Éditions de Minuit.

MacGregor, M., & Price, E. (1999). An exploration of aspects of language proficiency and algebra learning. *Journal for Research in Mathematics Education*, 30(4), 449-467. doi: 10.2307/749709

Merci!



Des questions?

